

striatus C.L. KOCH, le 8-VI-1961, en battant les touffes d'*Oyats*, dans les dunes de Knokke.

Ce rare *Thomisidae* fréquente le même biotope que l'espèce précitée.

Répartition géographique: Europe centrale et septentrionale, Grande-Bretagne et États-Unis.

Le genre *Thanatus* C.L. KOCH est représenté actuellement en Belgique par trois espèces: *Thanatus arenarius* L. KOCH, *Thanatus formicinus* (C.L. KOCH), *Thanatus striatus* C.L. KOCH.

Nos connaissances sur la répartition de ces espèces sont assez fragmentaires et je crois utile de citer toutes les localités de capture des *Thanatus* de nos régions.

Thanatus arenarius L. KOCH: Hautes-Fagnes: Baraque-Michel, VII-1879 (L. BECKER).

Thanatus formicinus (C.L. KOCH): Mariembourg (L. BECKER); Waulsort: 26-IV-1956, 1 ♀, sous les pierres (J. KEKENBOSCH); Jemelle: 11-X-1957, 1 ♀, sous les pierres (J. KEKENBOSCH); Barvaux-lez-Durbuy (L. BECKER); Laroche-en-Ardenne (L. BECKER); Ozo (Izier): 16-V-1961, 1 ♀, sous les pierres (J. KEKENBOSCH).

Thanatus striatus C.L. KOCH: Knokke (Zwyn): 17-V-1961, 1 ♀, dans piège (M. DECOSTER); 8-VI-1961, 1 ♀, sur *Oyats* (J. KEKENBOSCH).

3. *Heliophanus dampfi* SCHENKEL

C'est à M. A. COLLART que nous devons la découverte de cette espèce tyrphobionte dans notre pays.

Matériel récolté: Hautes-Fagnes: environs de Neu-Hattlich, 30-V-1937, 1 ♂; Hautes-Fagnes: Duzo-Moupas (près de Hockai), 17-V-1948, 1 ♂, 2 ♀♀ (Je figure l'épigyne de l'exemplaire récolté le 17-V-1948).

Décrit d'Allemagne, ce *Salticidae* a d'autre part été signalé des pays suivants: Suède, Finlande et Grèce.

Ces captures portent à sept le nombre des *Heliophanus* représentés actuellement en Belgique.

Imprimé en Belgique

SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE DE BELGIQUE

Assemblée mensuelle du 8 novembre 1961

Présidence de M. J. COOREMAN, *Président*

Ouvrant la séance, le Président donne connaissance de la création — la première dans notre Société — d'un Prix destiné à récompenser annuellement l'auteur d'un travail d'entomologie, paru ou à paraître dans les publications de la Société. On trouvera plus loin le texte intégral des divers articles constituant le règlement de ce prix.

Décision du Conseil. — M. Robert DEWART, 18, avenue Fr. Roosevelt, Rixensart, présenté par MM. G. DEMOULIN et J. COOREMAN, est nommé membre associé (Coléoptères).

Correspondance. — Changement d'adresse: M. Guy MATHOT, Assistant de Zoologie, c/o Université Lovanium, Léopoldville XI, République du Congo.

Bibliothèque. — *Dons.* — Nous avons reçu 5 separata de M. C.M. BIEZANKO (*Remerciements.*)

Echange. — L'échange de nos publications contre *Annales Universitatis Mariae Curie-Sklodowska*, section C (Sciences naturelles) est accepté.

Divers. — M. E. JANSSENS, en fin de séance, nous expose l'essentiel des observations qu'il a pu effectuer, au cours de ses diverses missions en Grèce, sur les mœurs et les exigences écologiques des Coléoptères aquatiques. Cette causerie est agrémentée de la projection de diapositives en couleurs.

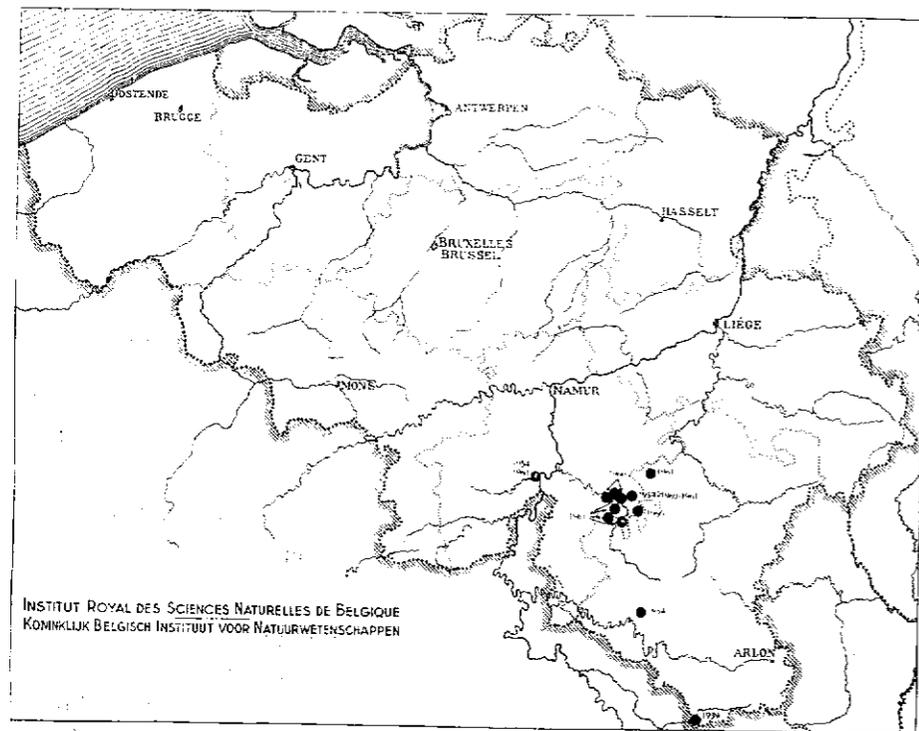
COMMUNICATIONS

L'*Anthaxia salicis* F. (Coleopt. Buprestidae) en Belgique.

C'est en 1954 que notre collègue G. HERMAN attira mon attention sur la rareté de ce bupreste et aussi sur sa beauté. Depuis, je l'avais cherché chaque année et c'est seulement en 1959 que je découvrais mon premier exemplaire près de Rochefort. A cette

époque les seuls exemplaires connus de Belgique provenaient de : Suxy, 28-VII-1934 par E. DERENNE (première capture dans notre pays); Lamorteau, VI-1939 par FRENNET et Hastière, 3-VI-1954 par G. HERMAN.

En 1960, après l'été très chaud et sec de 1959 qui constitue à mon avis une circonstance très favorable à la multiplication des buprestes, mes recherches dans la région de Rochefort me per-



mirent d'en découvrir en grand nombre. J'ai déjà signalé le fait à la société il y a une année.

En 1961 je repris mes recherches et je réussis à trouver de nombreux exemplaires dans de nouvelles localités. Je pense que cette espèce est en voie de multiplication et d'extension. A titre comparatif voici les localités où l'espèce a été trouvée en 1960 et ensuite en 1961 dans la région calcaire du pays.

En 1960, localités de capture connues: Suxy, Lamorteau, Rochefort, Hastière, Eprave, Villers-sur-Lesse et Wavreilles.

En 1961: nouvelles captures par moi-même: 25 mai observé le premier exemplaire de l'année à Jamblinne près de Villers-sur-Lesse; le même jour capture à Eprave; le 1^{er} juin à Aye; le 16 juin par temps favorable nombreux exemplaires à Resteigne, Ave-et-Auffe et Wellin; le 21 juin à Hastière. Le 29-VI je suis retourné dans la région d'Hastière à Heer-Agimont, Gimnée et Rommerée, mais je n'ai pas réussi à le voir. Le temps était cependant favorable et je pense pouvoir dire que l'espèce ne s'est pas encore étendue jusqu'à ces localités.

La carte jointe montre l'extension connue de *Anthaxia salicis* F. depuis 1959.

J.M. VRYDAGH.

Le thorax des Japygides (*Aptérygotes*).

Les Japygides, ces curieux Aptérygotes à pinces de Perce-oreilles et dont le corps décoloré serpente dans le sol un peu à la façon de Myriapodes, présentent des particularités thoraciques qui n'ont toujours pas été convenablement expliquées. Nous les avons étudiées avec soin sur un matériel se rapportant à plusieurs genres de Japygides parmi lesquels des *Oncojapyx* récoltés au Congo par notre ami M. G. DEMOULIN et que la Direction des Parcs Nationaux a bien voulu mettre à notre disposition. Notre travail in extenso paraîtra le plus tôt possible. En attendant, voici quelques indications sur les principales questions traitées et sur nos résultats.

Une question était celle des « apotomes »: c'est le nom qu'ENDERLEIN (1907) a appliqué à des bourrelets transversaux intercalés entre les segments thoraciques des Japygides et dont VERHOEFF (1904) s'était servi pour étayer, comme on sait, sa théorie des segments thoraciques intercalaires. Chez les Japygides, ventralement, les « apotomes » thoraciques se suivent deux par deux. Certains auteurs ont cru qu'il s'agit d'intersternites dédoublés. D'autres y ont vu deux présternites. Nous avons trouvé que le premier apotome est un intersternum, le second le présternite du segment suivant.

Malgré la spécialisation particulière de la région collaire, nous y avons distingué un intersternum et un présternite prothoracique, ce dernier portant le faux Y sternal que VERHOEFF considérait comme « microthoracique ».